



a l'ombra de l'alzina
a la sombra de la encina
à l'ombre du chêne
all'ombra della quercia
Magdalena Aulina

15-10-2022

« Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu mon Sauveur ; il s'est penché sur son humble servante. Désormais tous les âges me diront bienheureuse. Le Puissant fit pour moi des merveilles, saint est son nom. Son amour s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent » (Luc 1,46b-50).

Mi-octobre : Après la célébration, le 7 octobre, de la mémoire liturgique de Notre Dame du rosaire (fête liée à la victoire de Lépante, le 7 octobre 1571) joignons-nous à la louange et à la bénédiction adressées par Marie au Seigneur, en reconnaissant les « grandes choses » qu'il a faites en faveur de Magdalena Aulina et de nous tous. Enveloppés par la miséricorde du Père, c'est ensemble que nous reconnaissons et que nous disons Marie « bienheureuse » comme l'ont fait les « générations » qui nous ont précédés. Mettons-nous à l'école de Marie qui nous conduira à contempler le visage de Jésus et à faire l'expérience de la profondeur de son amour.

Durant ce mois, dédié à la Vierge Marie (tout comme le mois de mai) tournons-nous vers elle avec le **Saint Rosaire**, « le Credo fait prière » et la « synthèse de l'évangile » : de fait c'est d'eux que viennent la formulation des mystères que nous contemplons dans le Rosaire et les prières que nous récitons. Le Rosaire est une façon de prier que l'Église sait plaire à Notre-Dame. Nous sommes invités à y recourir y compris dans les moments les plus difficiles de notre pèlerinage terrestre. C'est une prière simple, d'autant plus belle pour pénétrer les mystères de Jésus et de sa Mère, notre Mère aussi.

L'âme et la substance du Rosaire, c'est **la prière de l'« Ave Maria »** par laquelle nous saluons la Vierge « pleine de grâce » en l'invitant à « se réjouir » du mystère qui lui est révélé et donné. L'« Ave Maria » est l'une des prières les plus belles et les plus connues du peuple chrétien qui a recours à elle dans le besoin, qui se confie en elle et qui l'implore.

Le Rosaire est une répétition d'« Ave Maria » qui forment une « couronne » comme si chaque « Ave Maria » était une rose à offrir à Marie, en signe de notre amour filial, de notre attachement, de notre demande d'aide ; Nous lui demandons tout particulièrement de prier pour nous « maintenant et à l'heure de notre mort » : il est certain que Marie, Mère de Dieu et notre Mère, sera avec nous, à nos côtés et qu'elle nous prendra par la main dans ce passage de cette vie à l'autre.

La dévotion à Marie fut **la force de Magdalena Aulina**, en elle, elle trouva l'inspiration, l'appui, la consolation, le soutien, l'espérance. Magdalena était certaine que celui qui se confie à Marie ne craint rien et peut tout. Dans le chant « **Madre mia** », dont elle fut l'inspiratrice, on adresse cette demande à la Vierge : « Comme si je te tenais la main, en serrant le chapelet dans la mienne, que chaque grain te dise un « je t'aime », que je m'unisse à toi, ô ma Mère ». Et encore « Tu seras ma Mère à jamais. Tu es ma Mère dans l'exil. Notre mère et Mère de Dieu tout-puissant par qui nous t'avons reçue pour notre Mère à tous. Et si tu vois que j'essaie en vain de prendre le chapelet ou la croix à l'heure de mon agonie, ou bien s'ils tombent de mes mains sans force, que je trouve la tienne : ô Madre mia » !

Traditionnellement la piété populaire proposait, par la récitation du Rosaire, de parcourir un chemin de quinze mystères : mystères joyeux, mystères douloureux, mystères glorieux.

La méditation des **mystères joyeux** réjouit notre amour filial et nous remplit de joie. Marie est choisie pour être le premier tabernacle sur terre ; débordante de charité, elle va rendre visite à sa parente âgée et enceinte ; elle vit le mystère de la naissance du Fils dans la pauvreté et l'humilité ; elle le présente au temple, en demandant sa propre purification ; et c'est dans le temple qu'elle le retrouve, enseignant au milieu des docteurs.

La méditation des **mystères douloureux**, que Marie vécut et souffrit avec Jésus, provoque en nous douleur et pleurs mais aussi le repentir de nos péchés et nous incite à approcher le pardon miséricordieux du Père. Par la méditation de ces mystères nous revivons l'amour de Jésus qui se charge de notre infidélité tandis que « sa sueur devenait comme des gouttes de sang », qui est flagellé, couronné d'épines, qui porte la croix pour nous et à notre place et qui, assoiffé d'amour, sur la croix « remet son esprit ».

La méditation des **mystères glorieux** nous remplit de joie et de force, nous laissant entrevoir la gloire qui nous attend. Les contempler devient invocation pour que la gloire de Marie soit la gloire et la joie de celui qui la prie. Cette méditation nous fait revivre le mystère de Jésus ressuscité, celui de sa montée à la droite du Père, de la venue de l'Esprit sur l'Église naissante, de Marie associée à la gloire du Père et de son couronnement comme reine.

Le Pape Jean-Paul II souhaita aux quinze mystères du Rosaire en ajouter cinq autres, les mystères lumineux. Magdalena aussi - un chant en témoigne- proposa à ses filles et fils spirituels de méditer et de vénérer **cinq mystères propres à la vie de Marie**, patronne de prédilection de l'Institut.

Le premier mystère à méditer et à prier est celui de l'**Immaculée Conception**. « Sois mille fois bénie Ô Marie ; comblée de grâce, prodige de Dieu ». « Tu es la créature qui montre au monde le pouvoir immense de Celui qui t'a créée et qui t'a choisie comme collaboratrice du Rédempteur ». C'est à elle, fille du Père éternel, mère du Fils de Dieu, épouse de l'Esprit-Saint que s'adresse la louange. Au travers de la louange nous prenons l'engagement de « toujours viser les hauteurs » en vivant dans la pureté.

Le second mystère marial c'est **la Présentation au temple**. C'est le mystère du silence et de la vie cachée, Dieu seul est le témoin de la sainteté de Marie. Pleinement unie à lui car choisie et appelée par lui Marie s'offre et se donne pour être sa servante. Nous devons apprendre d'elle à savoir attendre le moment opportun, à être reconnaissants pour le don de l'appel, à savoir mettre des priorités dans nos choix.

Le troisième mystère, objet de louange et de méditation c'est la **Maternité divine** de Marie. Elle est « la Mère du Sacré-Cœur », la Mère bien-aimée offrant Jésus qui est l'Amour. Dieu nous la donne comme un précieux trésor. Elle est notre guide et notre boussole ; Elle nous tient par la main pour nous conduire à son Fils.

Le quatrième mystère est celui de la **Vierge des Douleurs**. Elle porte dans ses bras son Fils mort ; Elle lui ferme les yeux et les lèvres, elle lui baise les mains qui ne pourront plus l'étreindre. Mais elle ne pleure pas de douleur. Elle pleure sur la trahison et l'infidélité de Judas et des autres apôtres. Mais les pleurs et la douleur sont semence pour la plus grande gloire de Dieu. « Les douleurs de Marie sont une vraie nourriture pour l'âme qui les médite, source de grâces et de tendresse divine pour celui qui les met en pratique. Elles sont le chemin sûr qui vous fera découvrir la profondeur de l'amour que Notre Très Sainte Mère a pour nous » disait Magdalena.

Le cinquième mystère est celui de **Marie mère de la mission**. Les vagues de la mer nous adressent un message : elles sont comme les âmes qui attendent l'Évangile et ses apôtres. Et voici la prière de Magdalena : « Je voudrais, Ô Vierge Marie, naviguer sur tes mers ; pour la traversée il y a une barque vide qui se fatigue d'attendre. Si quelque obstacle gêne mon chemin, libère-moi vite ». Dans ces mots se trouve tout son désir missionnaire, sa soif de rassasier « la soif des âmes » de Jésus !

A la suite de Marie, nous aussi nous pouvons répéter « fiat » avec Magdalena Aulina, confiantes dans les mains du Seigneur. Le « fiat » de Marie à la volonté du Père est « le feu vert » pour poursuivre notre route jour après jour.

Magdalena disait : « regardons Marie ». Aujourd'hui nous voulons lui confier notre monde pour qu'elle nous aide, elle qui a fait l'expérience de « l'impossible de Dieu ». Qu'elle rende possible ce qui semble impossible aux hommes, elle, la reine de la paix !

